

**MESSES VOTIVES DU
SANCTUAIRE FRANCISCAIN
DE LA MANIFESTATION DU SEIGNEUR
EMMAÛS - AL-QUBEIBEH**

**Célébration eucharistique
en langue française**



Custodie de Terre Sainte

Missa DE COMMEMORATIONE MANIFESTATIONIS DOMINI AD CASTELLUM EMMAUS et SANCTORUM SIMEONIS ET CLEOPHÆ, MARTYRUM in sanctuario Emmauntino celebrari potest ab omnibus Sacerdotibus et singulis per annum diebus exceptis solemnioribus festis, nimirum:

- Solemnitate Nativitatis Domini,
- Solemnitate Epiphania
- Feria IV Cinerum
- Dominicis Quadragesimæ
- Tota Hebdomada Sancta
- Dominica Resurrectionis
- Dominica in Albis
- Solemnitate Ascensionis Domini
- Dominica Pentecostes
- Solemnitate Ss.mæ Trinitatis
- Solemnitate Corporis et Sanguinis Christi
- Commemoratione omnium Fidelium defunctorum.

POUR PERMETTRE À TOUS LES PÈLERINS DE CÉLÉBRER DANS DE BONNES CONDITIONS, NOUS RAPPELONS À TOUS LES PRÊTRES QUE CETTE EUCHARISTIE DEVRA ÊTRE TERMINÉE 55 MINUTES APRÈS LE DÉBUT PRÉVU POUR LA CÉLÉBRATION.

MERCI.

Texte liturgique © AELF

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Lorsque le peuple est rassemblé, le prêtre s'avance vers l'autel avec les ministres, tandis qu'on exécute le chant d'entrée.

ANTIENNE D'OUVERTURE

C'est bien ce qui était annoncé par l'Écriture :
les souffrances du Messie,
sa résurrection d'entre les morts le troisième jour,
et la conversion proclamée en son nom
pour le pardon des péchés
à toutes les nations. (Alléluia).

Lc 24, 46-47

Quand il est parvenu à l'autel, l'ayant salué avec les ministres de la manière requise, il le vénère par un baiser, et, s'il le juge bon, il l'encense. Ensuite, il gagne son siège avec les ministres.

Le chant d'entrée achevé, le prêtre et les fidèles, debout, se signent, tandis que le prêtre dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

SALUTATION

Puis, les mains étendues, le prêtre salue le peuple en utilisant, par exemple, l'une des trois formules suivantes :

I La grâce de Jésus notre Seigneur,
l'amour de Dieu le Père,
et la communion de l'Esprit Saint,
soient toujours avec vous.

R. Et avec votre esprit.

II Le Seigneur soit avec vous.

[L'évêque dit : La Paix soit avec vous]

R. Et avec votre esprit.

III Que Dieu notre Père
et Jésus Christ notre Seigneur
vous donnent la grâce et la paix.

R. Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le prêtre, le diacre ou un autre ministre capable de le faire, peut introduire brièvement le peuple à la messe du jour¹.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

On fait la préparation pénitentielle, sauf à certaines messes qui comportent un rite particulier, par exemple : Présentation du Seigneur, mercredi des Cendres, dimanche des Rameaux, etc... On peut choisir parmi plusieurs formules.

Le prêtre invite d'abord les fidèles à la pénitence en disant, *par exemple* :

Préparons-nous à la célébration de l'Eucharistie
en reconnaissant que nous sommes pécheurs.

On fait une brève pause en silence.

I Tous font ensemble la confession :

**Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché
en pensée, en parole,
par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.** *On se frappe la poitrine*

**C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

II Le prêtre dit ou chante :

V. Seigneur, accorde-nous ton pardon.

R. Nous avons péché contre toi.

V. Montre-nous ta miséricorde.

R. Et nous serons sauvés.

¹ S'il n'y a pas eu de chant d'entrée, l'antienne d'ouverture peut trouver sa place dans cette monition.

III Le prêtre, ou un autre ministre, dit ou chante les invocations suivantes *ou d'autres* :

Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour guérir et sauver les hommes,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

O Christ, venu dans le monde
appeler tous les pécheurs,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Seigneur, élevé dans la gloire du Père
où tu intercèdes pour nous,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

On trouvera d'autres invocations p. suivante.

Puis, le prêtre dit la prière pour le pardon :

Que Dieu tout-puissant
nous fasse miséricorde ;
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle.

R. Amen.

ou bien

Seigneur Jésus Christ,
venu réconcilier tous les hommes
avec ton Père et notre Père,
béni sois-tu ! prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Toi, le serviteur fidèle,
devenu péché en ce monde
pour que nous soyons justifiés en toi,
béni sois-tu ! prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Toi qui vis près du Père,
et nous attires vers lui
dans l'unité de l'Esprit Saint,
béni sois-tu ! prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

ou bien

Seigneur Jésus, par ton mystère pascal
tu nous as acquis le salut,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

O Christ, tu ne cesses de renouveler au milieu de nous
les merveilles de ta Passion,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, par la communion à ton corps
tu nous fais participer au sacrifice pascal.
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Prière pour le pardon, voir p. précédente.

Ensuite, sauf après la 3ème ou la 4ème formule de la préparation pénitentielle, on chante
ou on dit le *Kyrie*, où l'on peut intercaler de brèves invocations au Christ :

KÝRIE ELÉISON

Kýrie, éléison. ou bien Seigneur, prends pitié.

R. Kýrie, éléison. **R. Seigneur, prends pitié.**

Christe, éléison. Ô Christ, prends pitié.

R. Christe, éléison. **R. Ô Christ, prends pitié.**

Kýrie, éléison. Seigneur, prends pitié.

R. Kýrie, éléison. **R. Seigneur, prends pitié.**

Ou bien:

sæc XV-XVI.

Y - RI - E * e - lé - i - son. bis Chri - ste

e - lé - i - son. bis Ký - ri - e e -

-lé - i - son. Ký - ri - e * ** e - lé - i - son.

L'HYMNE

Quand elle est prescrite, on chante ou on dit l'hymne :

**Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.**

**Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur, Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.**

**Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.**

Ou bien en latin:

sæc XVI.

V

LÓ-RI-A in ex-cél-sis De-o. * Et in ter-ra pax hómi-ni-bus
 bo-næ vo-lun-tá-tis. Lau-dá-mus te. Be-ne-dí-ci-mus te. A-do-
 -rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gi-mus ti-bi pro-
 -pter ma-gnam gló-ri-am tu-am. Dó-mi-ne De-us, Rex Cæ-lé-ſtis, De-
 -us Pa-ter om-ní-po-tens. Dó-mi-ne Fi-li-u-ni-gé-ni-te Ie-su
 Chri-ſte. Dó-mi-ne De-us, A-gnus De-i, Fí-li-us Pa-tris.
 Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di, mi-se-ré-re no-bis. Qui tol-lis
 pec-cá-ta mun-di, sú-sci-pe de-pre-ca-ti-ó-nem no-ſtram. Qui se-
 -des ad déx-te-ram Pa-tris, mi-se-ré-re no-bis. Quó-ni-am tu so-

-lus san-ctus. Tu so-lus Dó-mi-nus. Tu so-lus Al-tís-si-mus, Ie-
 -su Chri-ſte. Cum San-cto Spí-ri-tu in gló-ri-a De-i Pa-tris.
 A-men.

PRIÈRE D'OUVERTURE

L'hymne finie, le prêtre, les mains jointes, dit ou chante :

Prions ensemble **ou** Prions **ou** Prions le Seigneur.

Après une brève pause de silence, le prêtre, les mains étendues, dit la prière.

Dieu de miséricorde,
 pour confirmer les disciples de ton Fils
 dans la foi en la résurrection,
 tu as voulu qu'il apparaisse
 à Cléophas et à son compagnon sur la route,
 et qu'ils le reconnaissent ICI à la fraction du pain ;
 Illumine nos intelligences et ouvre nos cœurs :
 fais qu'en avançant sans faiblir
 sur les chemins de tes commandements,
 nous croyions fermement au mystère de la résurrection
 et parvenions à la joie éternelle.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
 qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
 maintenant et pour les siècles des siècles.

À la fin de la prière, le peuple dit l'acclamation :

Amen.



LITURGIE DE LA PAROLE





La prière achevée, un lecteur se rend à l'ambon et il fait la première lecture, que tous écoutent assis.

Pour indiquer la fin de la lecture, le lecteur peut ajouter : *Parole du Seigneur*. Tous répondent : *Nous rendons gloire à Dieu*.

Le psalmiste, ou le chantre, dit le psaume auquel le peuple répond par un refrain.

Ensuite, s'il doit y avoir une deuxième lecture avant l'Évangile, un lecteur la fait à l'ambon, comme la première.

Pour indiquer la fin de la lecture, le lecteur peut ajouter : *Parole du Seigneur*. Tous répondent : *Nous rendons gloire à Dieu*.

Vient ensuite le chant d'acclamation à l'Évangile (habituellement l'*Alléluia*).

Pendant ce temps, le prêtre met l'encens, si l'on doit en user. Puis le diacre qui va proclamer l'Évangile, incliné devant le prêtre, demande la bénédiction, en disant à mi-voix :

Père, bénissez-moi.

Le prêtre dit à mi-voix :

*Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres
pour que vous proclamiez la Bonne Nouvelle,
au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

Le diacre répond :

Amen.

S'il n'y a pas de diacre, le prêtre incliné devant l'autel dit à voix basse :

*Purifie mon cœur et mes lèvres,
Dieu très saint,
pour que je fasse entendre à mes frères
la Bonne Nouvelle.*

Ensuite, le diacre, ou le prêtre, se rend à l'ambon, accompagné éventuellement par les ministres avec l'encens et les cierges, et il dit :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond :

Et avec votre esprit.

Le diacre ou le prêtre :

Évangile de Jésus Christ selon saint N.,

pendant qu'il fait le signe de la croix sur le livre et sur lui-même au front, à la bouche et à la poitrine.

Le peuple dit l'acclamation :

Gloire à toi, Seigneur !

Puis le diacre, ou le prêtre, encense le livre, si l'on use de l'encens, et il proclame l'Évangile.

L'Évangile achevé, le diacre ou le prêtre dit :

Acclamons la Parole de Dieu.

Tous répondent par l'acclamation :

Louange à toi, Seigneur Jésus !

Ensuite, il baise le livre, en disant à voix basse :

Que cet Évangile efface nos péchés.



PREMIÈRE LECTURE

Du livre des Actes des Apôtres

Act 2, 14. 22-28

Il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, prit la parole; il dit d'une voix forte :

“Habitants de la Judée, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, comprenez ce qui se passe aujourd'hui, écoutez bien ce que je vais vous dire. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, cet homme dont Dieu avait fait connaître la mission en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez bien. Cet homme, livré selon le plan et la volonté de Dieu, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la croix par la main des païens. Or, Dieu l'a ressuscité en mettant fin aux douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.

En effet, c'est de lui que parle le psaume de David: ‘Je regardais le Seigneur sans relâche, s'il est à mon côté, je ne tombe pas. Oui, mon cœur est dans l'allégresse, ma langue chante de joie; ma chair elle-même reposera dans l'espérance: tu ne peux pas m'abandonner à la mort ni laisser ton fidèle connaître la corruption. Tu m'as montré le chemin de la vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence’.”

Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL

Ps 15(16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 2b-11 (R. 11a)

R. Sur le chemin de la vie, dirige-moi, Seigneur.

Garde-moi, mon Dieu :

j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur :

Seigneur, mon partage et ma coupe :

de toi dépend mon sort. **R.**

Je bénis le Seigneur qui me conseille :

même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;

il est à ma droite : je suis inébranlable. **R.**

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
 ma chair elle-même repose en confiance :
 tu ne peux m'abandonner à la mort
 ni laisser ton ami voir la corruption. **R.**

Je n'ai pas d'autre bonheur que toi.
 Tu m'apprends le chemin de la vie :
 devant ta face, débordement de joie !
 À ta droite, éternité de délices ! **R.**

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la première lettre de saint Pierre Apôtre **1P 1, 17-21**

Ce qui vous a libérés c'est le sang précieux du Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache

Frères,
 vous invoquez comme votre Père celui qui ne fait pas de différence entre les hommes, mais qui les juge chacun d'après ses actes; vivez donc, pendant votre séjour sur terre, dans la crainte de Dieu. Vous le savez: ce qui vous a libérés de la vie sans but que vous meniez à la suite de vos pères, ce n'est pas l'or et l'argent, car ils seront détruits, c'est le sang précieux du Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache. Dieu l'avait choisi dès avant la création du monde, et il l'a manifesté à cause de vous, en ces temps qui sont les derniers. C'est par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts, et lui a donné la gloire; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

Parole du Seigneur.

SÉQUENCE FACULTATIVE

À la victime pascale,
 Chrétiens, offrez le sacrifice de louange.

L'Agneau a racheté les brebis ;
 Le Christ innocent a réconcilié
 L'homme pécheur avec le Père.

La mort et la vie s'affrontèrent
 En un duel prodigieux.
 Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne.

“Dis-nous, Marie Madeleine,
 Qu'as-tu vu en chemin ?”

“J'ai vu le sépulcre du Christ vivant,
 J'ai vu la gloire du Ressuscité.

“J'ai vu les anges ses témoins,
 Le suaire et les vêtements.

“Le Christ, mon espérance, est ressuscité !
 Il vous précédera en Galilée.”

Nous le savons : le Christ
 Est vraiment ressuscité des morts.

Roi victorieux,
 prends-nous tous en pitié ! Amen.

ou bien:

textus: Wipo, 980-1050; MG 351-352

I. 

ÍCTIMÆ paschá-li laudes * ímmo-lent Christi- á-ni. Agnus

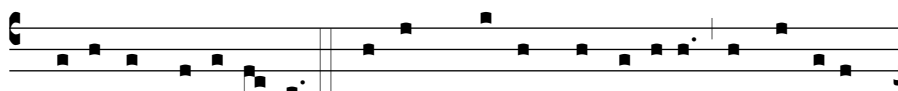
re-démit oves: Christiús ínnocens Patri reconci-li- á-vit peccatóres.

Mors et vita du-éllo confli-xé-re mi-rándo: dux vi-tæ mórtu-us,


regnat vivus. Dic nobis, Marí-a, quid vidísti in vi-a? Sepúlcrum

Christi vivéntis: et gló-ri-am vi-di resurgéntis. Angé-licos testes,

sudá-ri-um, et vestes. Surréxit Christiús spes me-a: præ-cé-det



su-os in Ga-li-læ- am. Scimus Christum surre-xisse a mórtu- is



ve-re: tu no-bis, victor rex, mi-se-ré- re.

ACCLAMATION

cf. Lc 24, 32

(Alléluia, alléluia.)

Seigneur, fais-nous comprendre les Écritures !
Que notre cœur devienne brûlant,
tandis que tu nous parles.

(Alléluia.)**ÉVANGILE**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Lc 24, 13-35

Ils le reconnurent quand il rompit le pain

Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers CE MÊME village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. Jésus leur dit : "De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ?" Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : "Tu es bien le seul, de tous ceux qui étaient à Jérusalem, à ignorer les événements de ces jours-ci." Il leur dit : "Quels événements ?" Ils lui répondirent : "Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire

qu'elles avaient eu une apparition: des anges, qui disaient qu'il était vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu."

Il leur dit alors : "Vous n'avez donc pas compris! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ?" Et, en partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : "Reste avec nous: le soir approche et déjà le jour baisse." Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre : "Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ?" A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent: "C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre." A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

Acclamons la Parole de Dieu.

*Puis on fait l'homélie, qui doit avoir lieu tous les dimanches et fêtes de précepte.**L'homélie achevée, on dit la profession de foi, quand elle est prescrite.*

SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPLÉ

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu,
 lumière née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé, de même nature que le Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;

Tous s'inclinent.

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

ou bien

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
 créateur du ciel et de la terre.
 Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
 qui a été conçu du Saint-Esprit,
 est né de la Vierge Marie,
 a souffert sous Ponce Pilate,
 a été crucifié, est mort et a été enseveli,
 est descendu aux enfers,
 le troisième jour est ressuscité des morts,
 est monté aux cieux,
 est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
 d'où il viendra juger les vivants et les morts.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 à la sainte Église catholique,
 à la communion des saints,
 à la rémission des péchés,
 à la résurrection de la chair,
 à la vie éternelle.
 Amen.

Ou bien en latin:

sæc. XVII.

RE-DO in u-num De- um, Pa-trem om-ni- po-tén-tem, fac-tó-
 rem cæ-li et ter-ræ, vi-si- bí- li- um om- ni-um et in-vi- si- bi- li- um.
 Et in u-num Dó-mi-num Ie- sum Chri- stum, Fí- li-um De- i u-ni-gé-
 ni-tum. Et ex Pa-tre na- tum an- te óm-ni- a sãe- cu- la. De-um




de De-o, lu-men de lu-mi-ne, De-um ve-rum de De-o ve-ro.

Gé-ni-tum, non fac-tum, con-sub-ſtan-ti-á-lem Pa-tri : per quem óm-ni-a fac-ta sunt. Qui prop-ter nos hó-mi-nes, et prop-ter no-ſtram sa-lú-tem de-scén-dit de cæ-lis. Et in-car-ná-tus eſt de Spi-ri-tu

Ad verba Et incarnátus est, usque ad factus est, omnes se inclinant.

San-cto ex Ma-rí-a Vír-gi-ne : et ho-mo fac-tus eſt. Cru-ci-fí-xus é-ti-am pro no-bis : sub Pón-ti-o Pi-lá-to pas-sus, et se-púl-tus eſt.

Et re-sur-ré-xit tér-ti-a di-e, se-cún-dum Scri-ptú-ras. Et a-scén-dit in cæ-lum : se-det ad déx-te-ram Pa-tris. Et í-te-rum ven-tú-rus eſt



cum gló-ri-a, iu-di-cá-re vi-vos et mór-tu-os : cu-ius re-gni non e-rit fi-nis. Et in Spí-ri-tum San-ctum, Dó-mi-num, et vi-vi-fi-cán-tem : qui ex Pa-tre Fi-li-ó-que pro-cé-dit. Qui cum Pa-tre et Fí-li-o si-mul a-do-rá-tur, et con-glo-ri-fi-cá-tur : qui lo-cú-tus eſt per Pro-phé-tas.

Et u-nam san-ctam ca-thó-li-cam et a-po-ſtó-li-cam ec-clé-si-am.

Con-fí-te-or u-num ba-ptí-sma in re-mis-si-ó-nem pec-ca-tó-rum. Et exspéc-to re-sur-re-cti-ó-nem mor-tu-ó-rum. Et vi-tam ven-tú-ri sé-cu-li.

A- men.

On fait ensuite la prière universelle.

PRIÈRE UNIVERSELLE

Quelques invitations sacerdotales et prières de conclusion sont proposées ici pour la commodité du prêtre et n'excluent pas l'usage d'autres formules.

Le Prêtre

Aujourd'hui, le Seigneur Jésus continue à cheminer auprès de ses disciples, come ICI à Emmaüs voici deux mille ans. Prions afin que, par l'intercession des saints Siméon et Cléophas, nous puissions reconnaître qu'il chemine sur nos routes et que nous le proclamions notre Seigneur et Sauveur.

Le lecteur ou le diacre

R. *Ecoute-nous, Jésus, Sauveur du monde.*

- Pour la sainte Église, qui est née grâce à l'annonce pascale de la résurrection du Seigneur, afin que suivant l'exemple des saints Siméon et Cléophas, elle soit témoin et annonciatrice du Christ vivant à tous les hommes de notre temps, Seigneur nous te prions. **R.**

- Pour les autorités civiles d'Israël et de Palestine, afin que comme les disciples d'Emmaüs elles soient au service de la paix et du bien des peuples qui leur sont confiés, en respectant la justice et la liberté, Seigneur nous te prions. **R.**

- Pour les Chrétiens de Terre Sainte, afin que, lorsqu'ils sont tentés de découragement et de tristesse, comme le furent saints Siméon et Cléophas, ils trouvent le courage et la force de l'espérance dans la communion sacramentelle avec le Seigneur ressuscité, Seigneur nous te prions. **R.**

- Pour les Juifs, qui cheminent avec nous sur cette Terre Sainte, afin que l'écoute sincère de Moïse et des Prophètes les rende attentifs à accueillir l'accomplissement des Écritures qui se réalisent dans le Seigneur Jésus, Seigneur nous te prions. **R.**

- Pour les Musulmans qui habitent cette Terre Sainte, afin que notre foi commune en Dieu nous fasse suivre un chemin de dialogue, de confiance, d'amitié et de bonne volonté, Seigneur nous te prions. **R.**

Le Prêtre

Seigneur Jésus Christ, qui ICI as accompagné le chemin des saints Siméon et Cléophas ; ils t'ont ICI reconnu grâce à ta parole et à ton pain ; donne-nous d'avoir un cœur brûlant pour te reconnaître dans les si nombreuses formes de présence parmi nous que tu as choisi. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **R. Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE





Lorsque la prière universelle est achevée, on *peut* commencer le chant d'offertoire. Pendant ce temps, les ministres placent sur l'autel le corporal, le purificateur, le calice et le missel.

Il est bien que les fidèles manifestent leur participation en apportant soit le pain et le vin pour la célébration de l'Eucharistie, soit d'autres dons destinés à subvenir aux besoins de l'Église et des pauvres.

Le prêtre, à l'autel, reçoit la patène avec le pain, et il la tient un peu élevée au-dessus de l'autel, en disant à voix basse :

Tu es béni, Dieu de l'univers,
toi qui nous donnes ce pain,
fruit de la terre et du travail des hommes ;
nous te le présentons :
il deviendra le pain de la vie.

Ensuite, il dépose la patène avec le pain sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre *peut* dire ces paroles à haute voix ; à la fin le peuple *peut* dire l'acclamation :

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le diacre, ou le prêtre, verse le vin et un peu d'eau dans le calice, en disant à voix basse :

*Comme cette eau se mêle au vin
pour le sacrement de l'Alliance,
puissions-nous être unis à la divinité
de Celui qui a pris notre humanité.*

Ensuite, le prêtre prend le calice, et il le tient un peu élevé au-dessus de l'autel en disant à voix basse :

Tu es béni, Dieu de l'univers,
toi qui nous donnes ce vin,
fruit de la vigne et du travail des hommes ;
nous te le présentons :
il deviendra le vin du Royaume éternel.

Puis, il dépose le calice sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre *peut* dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple *peut* dire l'acclamation :

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Ensuite, le prêtre, incliné, dit à voix basse :

*Humbles et pauvres,
nous te supplions, Seigneur,
accueille-nous :
que notre sacrifice, en ce jour,
trouve grâce devant toi.*

S'il le juge bon le prêtre encense les offrandes et l'autel ; puis, le diacre ou le ministre *peut* encenser le prêtre et le peuple.

Ensuite, le prêtre, sur le côté de l'autel, se lave les mains, en disant à voix basse :

*Lave-moi de mes fautes, Seigneur,
purifie-moi de mon péché.*

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Revenu au milieu de l'autel, étendant puis joignant les mains, il dit :

Prions ensemble
au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

R. Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Puis, les mains étendues, le prêtre dit la prière sur les offrandes.

Accueille avec bonté, Seigneur,
les offrandes de tes fidèles.
Renouvelés par la foi et la charité,
qu'ils parviennent au bonheur sans fin.
Par Jésus, le Christ notre Seigneur.

Le peuple :

R. Amen.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Ensuite le prêtre commence la prière eucharistique. Il étend les mains et dit :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond : **Et avec votre esprit.**

Le prêtre élève les mains : Élevons notre cœur.

Le peuple répond : **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Le prêtre étend les mains : Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Le peuple répond : **Cela est juste et bon.**

Le prêtre dit la préface, les mains étendues.

PRÉFACE DE PÂQUES I

Le mystère pascal

Vraiment, il est juste et il est bon
de te glorifier, Seigneur, en tout temps,
mais plus encore **EN CE LIEU**
où le Christ, notre Pâque, s'est manifesté :

Car il est l'Agneau véritable
qui a enlevé le péché du monde :
en mourant, il a détruit notre mort ;
en ressuscitant, il nous a rendu la vie.

C'est pourquoi le peuple des baptisés,
rayonnant de la joie pascale,
exulte par toute la terre,
tandis que les anges dans le ciel
chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

PRÉFACE DE PÂQUES II

La vie nouvelle dans le Christ

Vraiment, il est juste et il est bon
de te glorifier, Seigneur, en tout temps,
mais plus encore **EN CE LIEU**
où le Christ, notre Pâque, s'est manifesté :

Grâce à lui se lèvent des enfants de lumière
pour une vie éternelle,
et les portes du Royaume des cieux
s'ouvrent pour accueillir les croyants.
Oui, nous te rendons gloire,
car sa mort nous affranchit de la mort,
et dans le mystère de sa résurrection
chacun de nous est déjà ressuscité.

C'est pourquoi le peuple des baptisés,
rayonnant de la joie pascale,
exulte par toute la terre,
tandis que les anges dans le ciel
chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

PRÉFACE DE PÂQUES III

La Christ est toujours vivant et intercède pour nous

Vraiment, il est juste et il est bon
de te glorifier, Seigneur, en tout temps,
mais plus encore **EN CE LIEU**
où le Christ, notre Pâque, s'est manifesté :

lui qui ne cesse pas
de s'offrir pour nous,
et qui reste éternellement
notre défenseur auprès de toi;
immolé,
il a vaincu la mort;
mis à mort,
il est toujours vivant.

C'est pourquoi le peuple des baptisés,
rayonnant de la joie pascale,
exulte par toute la terre,
tandis que les anges dans le ciel
chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

PRÉFACE DE PÂQUES IV

Restauration de l'univers par le mystère pascal

Vraiment, il est juste et bon
de te glorifier, Seigneur, en tout temps,
mais plus encore **EN CE LIEU**
où le Christ, notre Pâque, s'est manifesté :

En détruisant un monde déchu,
il fait une création nouvelle ;
et c'est de lui que nous tenons désormais
la vie qu'il possède en plénitude.

C'est pourquoi le peuple des baptisés,
rayonnant de la joie pascale,
exulte par toute la terre,
tandis que les anges dans le ciel
chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

PRÉFACE DE PÂQUES V

La Christ, prêtre et victime

Vraiment, il est juste et il est bon
de te glorifier, Seigneur, en tout temps,
mais plus encore **EN CE LIEU**
où le Christ, notre Pâque, s'est manifesté :

Quand il livre son corps sur la croix,
tous les sacrifices de l'Ancienne Alliance
parviennent à leur achèvement ;
et, quand il s'offre pour notre salut,
il est à lui seul
l'autel, le prêtre et la victime.

C'est pourquoi le peuple des baptisés,
rayonnant de la joie pascale,
exulte par toute la terre,
tandis que les anges dans le ciel
chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

Après la préface, le prêtre, avec le peuple, chante ou dit :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.**

Ou bien en latin :

VI *sæc (xi) xii.*

AN-CTUS * San-ctus, San-ctus Dó-mi-nus De-us
Sá-ba-oth. Ple-ni sunt cæ-li et ter-ra gló-ri-
-a tu-a. Ho-sán-na in ex-cél-sis. Be-ne dí-ctus qui ve-
-nit in nó-mi-ne Dó-mi-ni. Ho-sán-na in ex-cél-sis.

Prière eucharistique I, p. suivante ; II, p. 36 ; III, p. 41 ; IV, p. 46.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE I (CANON ROMAIN)

Après la préface et le Sanctus, le prêtre poursuit, les mains étendues :

Père infiniment bon,
toi vers qui montent nos louanges,
nous te supplions
par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
d'accepter et de bénir ✠
ces offrandes saintes.
Nous te les présentons
avant tout pour ta sainte Église catholique :
accorde-lui la paix et protège-la,
daigne la rassembler dans l'unité
et la gouverner par toute la terre ;
nous les présentons en même temps
pour ton serviteur le Pape N.,
pour notre évêque, le Patriarche N.
et tous ceux qui veillent fidèlement
sur la foi catholique reçue des Apôtres.

Souviens-toi, Seigneur, de tes serviteurs (de N. et de N.)
et de tous ceux qui sont ici réunis,
dont tu connais la foi et l'attachement.

Il joint les mains, prie en silence, puis il reprend, les mains étendues :

Nous t'offrons pour eux,
ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs
ce sacrifice de louange,
pour leur propre rédemption,
pour le salut qu'ils espèrent ;
et ils te rendent cet hommage,
à toi Dieu éternel, vivant et vrai.

Dans la communion de toute l'Église,
 nous voulons nommer en premier lieu
 la bienheureuse Marie toujours Vierge,
 Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ ;
 saint Joseph, son époux,
 les saints Apôtres et Martyrs
 Pierre et Paul, André,
 [Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe,
 Barthélemy et Matthieu, Simon et Jude,
 Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien,
 Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien,]
 et tous les saints.

Accorde-nous, par leur prière et leurs mérites,
 d'être toujours et partout,
 forts de ton secours et de ta protection.

Voici l'offrande que nous présentons devant toi,
 nous, tes serviteurs, et ta famille entière :
 dans ta bienveillance, accepte-la.
 Assure toi-même la paix de notre vie,
 arrache-nous à la damnation
 et reçois-nous parmi tes élus.

**Sanctifie pleinement cette offrande
 par la puissance de ta bénédiction,
 rends-la parfaite et digne de toi :
 qu'elle devienne pour nous
 le corps et le sang de ton Fils bien-aimé,**

Il joint les mains.

Jésus Christ notre Seigneur.

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

La veille de sa passion,

Il prend le pain.

Il prit le pain dans ses mains très saintes

Il élève les yeux.

**et, les yeux levés au ciel,
 vers toi, Dieu, son Père tout-puissant,
 en te rendant grâce il le bénit, le rompit,
 et le donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
 CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS”.**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène et fait la génuflexion.

Ensuite il continue :

De même, à la fin du repas,

Il prend le calice.

**il prit dans ses mains cette coupe incomparable ;
 et te rendant grâce à nouveau il la bénit,
 et la donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS, CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
 LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
 QUI SERA VERSÉ
 POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
 EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

VOUS FEREZ CELA, EN MÉMOIRE DE MOI”.

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal et fait la génuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**℟. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
 nous célébrons ta résurrection,
 nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
 et buvons à cette coupe,
 nous célébrons le mystère de la foi :

**℟. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
 et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**R. Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**C'est pourquoi nous aussi, tes serviteurs,
et ton peuple saint avec nous, faisant mémoire
de la passion bienheureuse de ton Fils,
Jésus Christ notre Seigneur,
de sa résurrection du séjour des morts
et de sa glorieuse ascension dans le ciel,
nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté,
cette offrande
prélevée sur les biens que tu nous donnes,
le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait,
pain de la vie éternelle et coupe du salut.**

**Et comme il t'a plu d'accueillir
les présents d'Abel le Juste,
le sacrifice de notre père Abraham,
et celui que t'offrit Melchisédech, ton grand prêtre,
en signe du sacrifice parfait,
regarde cette offrande avec amour
et, dans ta bienveillance, accepte-la.**

Incliné, les mains jointes, il continue :

**Nous t'en supplions, Dieu tout-puissant :
qu'elle soit portée par ton ange
en présence de ta gloire,
sur ton autel céleste,
afin qu'en recevant ici,
par notre communion à l'autel,
le corps et le sang de ton Fils,**

Il se redresse et se signe.

nous soyons comblés de ta grâce et de tes bénédictions.

Les mains étendues, il dit :

**Souviens-toi de tes serviteurs (de N. et N.)
qui nous ont précédés
marqués du signe de la foi,
et qui dorment dans la paix...**

Il joint les mains et prie en silence, puis il reprend, les mains étendues :

**Pour eux et pour tous ceux qui reposent dans le Christ,
nous implorons ta bonté :
qu'ils entrent dans la joie, la paix et la lumière.**

Il se frappe la poitrine, puis étend les mains.

**Et nous, pécheurs,
qui mettons notre espérance
en ta miséricorde inépuisable,
admets-nous dans la communauté
des bienheureux Apôtres et Martyrs,
de Jean Baptiste, Étienne, Mathias et Barnabé,
[Ignace, Alexandre, Marcellin et Pierre,
Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie,
Agnès, Cécile, Anastasie,]
et de tous les saints.
Accueille-nous dans leur compagnie,
sans nous juger sur le mérite
mais en accordant ton pardon,**

Il joint les mains et continue.

par Jésus Christ notre Seigneur.

**C'est par lui que tu ne cesses de créer tous ces biens,
que tu les bénis, leur donnes la vie, les sanctifies
et nous en fais le don.**

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, en les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Le Seigneur soit avec vous. **R.** Et avec votre esprit.

Élevons notre cœur. **R.** Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R. Cela est juste et bon.

On peut aussi choisir une autre préface.

Vraiment, Père très saint,
il est juste et bon de te rendre grâce,
toujours et en tout lieu,
par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ :

Car il est ta Parole vivante,
par qui tu as créé toutes choses ;
C'est lui que tu nous as envoyé
comme Rédempteur et Sauveur,
Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint,
né de la Vierge Marie ;
Pour accomplir jusqu'au bout ta volonté
et rassembler du milieu des hommes
un peuple saint qui t'appartienne,
il étendit les mains à l'heure de sa passion,
afin que soit brisée la mort,
et que la résurrection soit manifestée.

C'est pourquoi,
avec les anges et tous les saints,
nous proclamons ta gloire,
en chantant (disant) d'une seule voix :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.**

Le prêtre dit, les mains étendues :

Toi qui es vraiment saint,
toi qui es la source de toute sainteté,
Seigneur, nous te prions :

Le dimanche :

► Toi qui es vraiment saint,
toi qui es la source de toute sainteté,
nous voici rassemblés devant toi,
et, dans la communion de toute l'Église,
en ce premier jour de la semaine
nous célébrons le jour
où le Christ est ressuscité d'entre les morts.
Par lui que tu as élevé à ta droite,
Dieu notre Père, nous te prions : †

Il rapproche les mains, et en les tenant étendues sur les offrandes, il dit :

† **Sanctifie ces offrandes**

Il joint les mains.

en répandant sur elles ton Esprit ;

Il fait un signe de croix sur le pain et le calice.

Il joint les mains.

**qu'elles deviennent pour nous
le corps ✠ et le sang
de Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

**Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,**

il prend le pain.

**il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :**

il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS.”**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène et fait la genuflexion. Ensuite il continue :

De même, à la fin du repas,

Il prend le calice.

**il prit la coupe ;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

“PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

VOUS FEREZ CELA,
EN MÉMOIRE DE MOI.”

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal et fait la genuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes, et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**R. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi :

**R. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**R. Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.**

**Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés
par l'Esprit Saint
en un seul corps.**

Souviens-toi, Seigneur,

de ton Église répandue à travers le monde :
Fais la grandir dans ta charité
avec le Pape N.,
notre évêque, le Patriarche N.,
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis
dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

► *Aux messes pour les défunts, on peut ajouter :*

► Souviens-toi de N. ou celui
que tu as appelé auprès de toi (aujourd'hui).
Puisqu'il a été baptisé dans la mort de ton Fils,
accorde-lui de participer à sa résurrection.
Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis
dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin,
 nous implorons ta bonté :
 Permets qu'avec la Vierge Marie,
 la bienheureuse Mère de Dieu,
 avec saint Joseph, son époux,
 avec les Apôtres et les saints de tous les temps
 qui ont vécu dans ton amitié
 nous ayons part à la vie éternelle
 et que nous chantions ta louange,
 par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé. **Il joint les mains.**

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
 À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
 DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
 TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
 POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**



PRIÈRE EUCHARISTIQUE III

Après la Préface et le Sanctus, le prêtre poursuit, les mains étendues :

Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers,
 et toute la création proclame ta louange,
 car c'est toi qui donnes la vie,
 c'est toi qui sanctifies toutes choses,
 par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur,
 avec la puissance de l'Esprit Saint :
 et tu ne cesses de rassembler ton peuple,
 afin qu'il te présente
 partout dans le monde
 une offrande pure.

Il rapproche les mains, et en les tenant étendues sur les offrandes, il dit :

C'est pourquoi nous te supplions
 de consacrer toi-même
 les offrandes que nous apportons : †

Le dimanche :

► C'est pourquoi nous voici rassemblés devant toi,
 et, dans la communion de toute l'Église,
 en ce premier jour de la semaine
 nous célébrons le jour
 où le Christ est ressuscité d'entre les morts.
 Par lui, que tu as élevé à ta droite,
 Dieu tout-puissant, nous te supplions
 de consacrer toi-même
 les offrandes que nous apportons : †

† Sanctifie-les par ton Esprit

Il joint les mains.

pour qu'elles deviennent

Il fait un signe de croix sur le pain et le calice. Il joint les mains.

**le corps ✠ et le sang de ton Fils,
Jésus Christ, notre Seigneur,
qui nous a dit
de célébrer ce mystère.**

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

La nuit même où il fut livré, il prit le pain,

Il prend le pain.

**en te rendant grâce il le bénit, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS”.**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène, et fait la gémuflexion.

Ensuite il continue :

De même, à la fin du repas,

Il prend le calice.

**il prit la coupe,
en te rendant grâce il la bénit,
et la donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

VOUS FEREZ CELA, EN MÉMOIRE DE MOI.”

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal et fait la gémuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes, et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**R. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi :

**R. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**R. Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, il dit :

**En faisant mémoire de ton Fils,
de sa passion qui nous sauve,
de sa glorieuse résurrection
et de son ascension dans le ciel,
alors que nous attendons son dernier avènement,
nous présentons cette offrande vivante et sainte
pour te rendre grâce.
Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église,
et daigne y reconnaître celui de ton Fils
qui nous a rétablis dans ton Alliance ;
quand nous serons nourris de son corps et de son sang
et remplis de l'Esprit Saint,
accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit
dans le Christ.**

Que l'Esprit Saint fasse de nous
 une éternelle offrande à ta gloire,
 pour que nous obtenions un jour
 les biens du monde à venir,
 auprès de la Vierge Marie,
 la bienheureuse Mère de Dieu,
 avec saint Joseph, son époux,
 avec les Apôtres, les martyrs,
 (saints Cléophas et Syméon)
 et tous les saints,
 qui ne cessent d'intercéder pour nous.

Et maintenant nous te supplions, Seigneur :
 Par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi,
 étends au monde entier le salut et la paix.

Affermis la foi et la charité de ton Église
 au long de son chemin sur la terre :
 veille sur ton serviteur le Pape **N.** et notre évêque, le Patriarche **N.**,
 l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres
 et tout le peuple des rachetés.

Écoute les prières de ta famille assemblée devant toi,
 et ramène à toi, Père très aimant,
 tous tes enfants dispersés.

► *Aux messes pour des défunts, intercession propre.*

Pour nos frères défunts,
 pour les hommes qui ont quitté ce monde
 et dont tu connais la droiture, nous te prions :
 Reçois-les dans ton Royaume,
 ou nous espérons être comblés de ta gloire,
 tous ensemble et pour l'éternité,

Il joint les mains.

par le Christ, notre Seigneur,
 par qui tu donnes au monde
 toute grâce et tout bien.

Intercession propre aux messes des défunts

► Souviens-toi de **N.**
 celui (celle)
 que tu as appelé(e) auprès de toi (aujourd'hui).
 Puisqu'il (elle) a été baptisé(e) dans la mort de ton Fils,
 accorde-lui de participer à sa résurrection
 le jour où le Christ, ressuscitant les morts,
 rendra nos pauvres corps
 pareils à son corps glorieux.

Souviens-toi aussi de nos frères défunts,
 souviens-toi des hommes qui ont quitté ce monde
 et dont tu connais la droiture :
 Reçois-les dans ton Royaume
 où nous espérons être comblés de ta gloire,
 tous ensemble et pour toujours,
 quand tu essuieras toute larme de nos yeux ;
 en te voyant, toi notre Dieu, tel que tu es,
 nous te serons semblables éternellement,
 et sans fin, nous chanterons ta louange
 par le Christ, notre Seigneur,

Il joint les mains.

par qui tu donnes au monde
 toute grâce et tout bien.

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
 À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
 DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
 TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
 POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**

PRIÈRE EUCHARISTIQUE IV

Le Seigneur soit avec vous. **R.** Et avec votre esprit.
 Élevons notre cœur. **R.** Nous le tournons vers le Seigneur.
 Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
R. Cela est juste et bon.

Vraiment, il est bon de te rendre grâce,
 il est juste et bon de te glorifier, Père très saint,
 car tu es le seul Dieu, le Dieu vivant et vrai :
 tu étais avant tous les siècles,
 tu demeures éternellement,
 lumière au-delà de toute lumière.

Toi, le Dieu de bonté, la source de la vie,
 tu as fait le monde
 pour que toute créature
 soit comblée de tes bénédictions,
 et que beaucoup se réjouissent de ta lumière.
 Ainsi, les anges innombrables
 qui te servent jour et nuit
 se tiennent devant toi,
 et, contemplant la splendeur de ta face,
 n'interrompent jamais leur louange.

Unis à leur hymne d'allégresse,
 avec la création tout entière
 qui t'acclame par nos voix,
 Dieu, nous te chantons :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
 Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
 Hosanna au plus haut des cieux.
 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
 Hosanna au plus haut des cieux.**

Le prêtre dit, les mains étendues :

Père très saint,
 nous proclamons que tu es grand
 et que tu as créé toutes choses
 avec sagesse et par amour :
 tu as fait l'homme à ton image,
 et tu lui as confié l'univers,
 afin qu'en te servant, toi son Créateur,
 il règne sur la création.

Comme il avait perdu ton amitié
 en se détournant de toi,
 tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort.
 Dans ta miséricorde,
 tu es venu en aide à tous les hommes
 pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver.
 Tu as multiplié les alliances avec eux,
 et tu les as formés, par les prophètes,
 dans l'espérance du salut.

Tu as tellement aimé le monde,
 Père très saint,
 que tu nous as envoyé ton propre Fils,
 lorsque les temps furent accomplis
 pour qu'il soit notre Sauveur.

Conçu de l'Esprit Saint,
 né de la Vierge Marie,
 il a vécu notre condition d'homme
 en toute chose, excepté le péché,
 annonçant aux pauvres
 la bonne nouvelle du salut ;
 aux captifs, la délivrance ;
 aux affligés, la joie.

Pour accomplir le dessein de ton amour,
 il s'est livré lui-même à la mort,
 et, par sa résurrection,
 il a détruit la mort et renouvelé la vie.

Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes,
 mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,
 il a envoyé d'auprès de toi,
 comme premier don fait aux croyants,
 l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde
 et achève toute sanctification.

Il rapproche les mains et, en les tenant étendues sur les offrandes il dit :

**Que ce même Esprit Saint,
 nous t'en prions, Seigneur,
 sanctifie ces offrandes :**

Il fait un signe de croix sur le pain et le calice, puis il joint les mains.

**qu'elles deviennent ainsi
 le corps ✠ et le sang de ton Fils
 dans la célébration de ce grand mystère,
 que lui-même nous a laissé
 en signe de l'Alliance éternelle.**

*Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement
 et clairement.*

**Quand l'heure fut venue où tu allais le glorifier,
 comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde,
 il les aima jusqu'au bout :
 pendant le repas qu'il partageait avec eux,**

Il prend le pain.

**il prit le pain,
 il le bénit,
 le rompit**

Il s'incline un peu.

et le donna à ses disciples, en disant :

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
 CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS.”**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène et fait la génuflexion.

Ensuite il continue :

Il prend le calice.

**De même, il prit la coupe remplie de vin,
 il rendit grâce,**

Il s'incline un peu.

et la donna à ses disciples, en disant :

**“PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,
 CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
 LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
 QUI SERA VERSÉ
 POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
 EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

VOUS FEREZ CELA, EN MÉMOIRE DE MOI.”

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et fait la génuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes, et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**℟. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
 nous célébrons ta résurrection,
 nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
 et buvons à cette coupe,
 nous célébrons le mystère de la foi :

**℟. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
 et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**℟. Gloire à toi qui étais mort,
 gloire à toi qui es vivant,
 notre Sauveur et notre Dieu :
 Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**Voilà pourquoi, Seigneur,
 nous célébrons aujourd'hui
 le mémorial de notre rédemption :**

**en rappelant la mort de Jésus Christ
et sa descente au séjour des morts,
en proclamant sa résurrection
et son ascension à ta droite dans le ciel,
en attendant aussi
qu'il vienne dans la gloire,
nous t'offrons son corps et son sang,
le sacrifice qui est digne de toi
et qui sauve le monde.**

**Regarde, Seigneur, cette offrande
que tu as donnée toi-même à ton Église ;
accorde à tous ceux qui vont partager ce pain
et boire à cette coupe
d'être rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps,
pour qu'ils soient eux-mêmes dans le Christ
une vivante offrande
à la louange de ta gloire.**

Et maintenant, Seigneur, rappelle-toi
tous ceux pour qui nous offrons le sacrifice :
le Pape **N.**,
notre évêque, le Patriarche **N.** et tous les évêques,
les prêtres et ceux qui les assistent,
les fidèles qui présentent cette offrande
les membres de notre assemblée,
le peuple qui t'appartient
et tous les hommes qui te cherchent avec droiture.

Souviens-toi aussi
de nos frères qui sont morts dans la paix du Christ,
et de tous les morts dont toi seul connais la foi.

À nous qui sommes tes enfants,
accorde, Père très bon,
l'héritage de la vie éternelle
auprès de la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec saint Joseph, son époux,
auprès des Apôtres et de tous les saints,
dans ton Royaume,
où nous pourrons,
avec la création tout entière
enfin libérée du péché et de la mort,
te glorifier
par le Christ, notre Seigneur

Il joint les mains.

par qui tu donnes au monde
toute grâce et tout bien.

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**



LA COMMUNION

Lorsqu'il a déposé le calice et la patène, le prêtre, les mains jointes, introduit la prière du Seigneur en disant, par *exemple* :

Comme nous l'avons appris du Sauveur,
et selon son commandement, nous osons dire :

ou bien :

Unis dans le même Esprit,
nous pouvons dire avec confiance
la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Il étend les mains, et, avec le peuple, il continue :

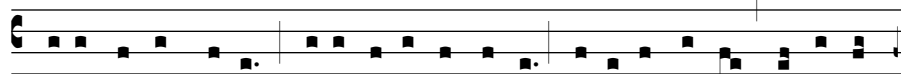
**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.**

**Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.**

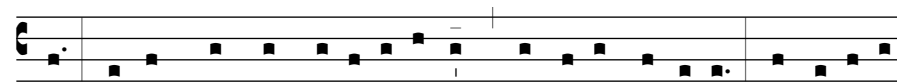
ou bien :



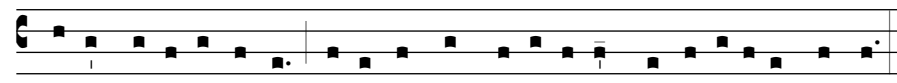
Pa-ter nos-ter, qui es in cælis: sancti-fi-cé-tur nomen tu-um; ad-vé-



ni-at regnum tu-um; fi-at volún-tas tu- a, si-cut in cæ-lo, et in ter-



ra. Pa-nem nos-trum co-ti-di-á-num da nobis hó-di-e; et dimítte



nobis dé-bi-ta nos-tra, si-cut et nos dimítimus de-bi-tó-ribus nos-tris;



et ne nos indúcas in tenta-ti-ó-nem; sed lí-be-ra nos a ma-lo.

Les mains étendues, le prêtre, seul, continue :

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves
en cette vie où nous espérons
le bonheur que tu promets

Il joint les mains.

et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

L'assemblée conclut la prière par une acclamation :

**Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !**

Ou bien l'assemblée chante :

**À toi le règne,
à toi la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit à haute voix :

Seigneur Jésus Christ,
tu as dit à tes Apôtres :
"Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix" ;

ne regarde pas nos péchés
 mais la foi de ton Église ;
 pour que ta volonté s'accomplisse,
 donne-lui toujours cette paix,
 et conduis-la vers l'unité parfaite,

Il joint les mains.

toi qui règnes pour les siècles des siècles.

R. Amen

Le prêtre, étendant les mains, ajoute :

Que la paix du Seigneur

Il joint les mains.

soit toujours avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Ensuite, si cela convient, le diacre ou le prêtre ajoute, par exemple :

(Frères,) dans la charité du Christ
 donnez-vous la paix.

Et tous se manifestent la paix et la charité mutuelles selon les coutumes locales.

Le prêtre donne la paix au diacre ou au ministre.

Puis il prend le pain consacré, le rompt au-dessus de la patène, et en met un fragment dans le calice, en disant à voix basse :

*Que le corps et le sang de Jésus Christ,
 réunis dans cette coupe,
 nourrissent en nous la vie éternelle.*

Pendant ce temps, on chante ou on dit :

**Agneau de Dieu,
 qui enlèves le péché du monde,
 prends pitié de nous.**

**Agneau de Dieu,
 qui enlèves le péché du monde
 prends pitié de nous.**

**Agneau de Dieu,
 qui enlèves le péché du monde,
 donne-nous la paix.**

ou bien :

sæc. XV

VI

A - GNUS De- i, * qui tol-lis pec-cá- ta mun- di : mi-se-ré-

-re no- bis. A-gnus De- i, * qui tol- lis pec-cá- ta mun- di,

mi-se-ré- re no- bis. A- gnus De- i, * qui tol-lis pec-cá- ta

mun- di : do-na no- bis pa- cem.

Cette invocation peut être répétée plusieurs fois si la fraction du pain se prolonge. La dernière fois, on dit : donne-nous la paix.

Puis, les mains jointes, le prêtre dit à voix basse l'une des deux prières suivantes :

*Seigneur Jésus Christ,
 Fils du Dieu vivant,
 selon la volonté du Père
 et avec la puissance du Saint-Esprit,
 tu as donné, par ta mort, la vie au monde ;
 que ton corps et ton sang me délivrent
 de mes péchés et de tout mal ;
 fais que je demeure fidèle à tes commandements
 et que jamais je ne sois séparé de toi.*

ou bien :

*Seigneur Jésus Christ,
 que cette communion à ton corps et à ton sang
 n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ;
 mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps
 et me donne la guérison.*

S'il y a des ministres extraordinaires de la communion,

lorsque l'invocation Agneau de Dieu est achevée, le prêtre les bénit en disant *par exemple* :

*Que le Seigneur vous bénisse,
car, vous allez distribuer à vos frères
le pain qu'il a partagé pour eux. R. Amen.*

Après quoi prêtre et ministres ayant communié, le prêtre remet à chacun les Saintes Espèces et la distribution de la communion peut commencer.

ou bien, après que prêtre et ministres ont communié, le prêtre remet à chacun les Saintes Espèces. Si cela paraît opportun, le prêtre peut accompagner ce geste d'une parole, *par exemple* :

*Voici le pain de vie ;
allez servir vos frères à la table du Seigneur.*

Puis la distribution de la communion peut commencer.

Le prêtre fait la genuflexion, prend le pain consacré, et, le tenant un peu élevé au-dessus de la patène, tourné vers le peuple, il dit à voix haute :

Heureux les invités au repas du Seigneur !
Voici l'Agneau de Dieu
qui enlève le péché du monde.

Et il ajoute, une fois, avec le peuple :

**Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir ;
mais dis seulement une parole
et je serai guéri.**

Puis le prêtre, tourné vers l'autel, dit à voix basse :

Que le corps du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il mange avec respect le corps du Christ. Ensuite, il prend le calice, et dit à voix basse :

Que le sang du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il boit avec respect le sang du Christ.

Il prend alors la patène ou le ciboire, s'approche des communiants ; il montre à chacun le pain consacré en l'élevant légèrement, et dit :

Le corps du Christ.

Le communiant répond : Amen et il communique.

Si le diacre ou un autre ministre distribuent la communion, ils agissent de la même manière.

Pour la communion sous les deux espèces, on observera le rite décrit dans la Présentation générale, nn. 240-252. En présentant le calice, le prêtre, le diacre ou un autre ministre dit :

Le sang du Christ.

Le communiant répond : Amen.

Pendant que le prêtre communique au corps du Christ, on commence le chant de communion.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Les disciples avaient reconnu Jésus
quand il avait rompu le pain. Lc 24,35

Lorsque la distribution de la communion est achevée, le prêtre, le diacre ou l'acolyte purifie la patène sur le calice, et le calice lui-même, de préférence à la crédence. Il peut aussi le faire après la messe.

S'il fait lui-même la purification, le prêtre dit à voix basse :

*Puissions-nous accueillir d'un cœur pur, Seigneur,
ce que notre bouche a reçu,
Et trouver dans cette communion d'ici-bas
la guérison pour la vie éternelle.*

Le prêtre *peut* alors retourner à son siège. On *peut* rester en silence pendant un certain temps. On *peut* aussi chanter un psaume ou un cantique de louange.

Prière après la communion

Ensuite, debout à l'autel ou au siège, le prêtre dit :

Prions ensemble **ou** Prions **ou** Prions le Seigneur.

Et tous prient en silence avec le prêtre pendant quelque temps, à moins qu'on ait gardé le silence précédemment. Puis le prêtre, les mains étendues, dit la prière après la communion.

Dieu tout-puissant,
dans la résurrection du Christ,
tu nous recrées pour la vie éternelle ;
Multiplie en nous les fruits du sacrement pascal,
fais-nous prendre des forces neuves
à cette nourriture qui apporte le salut.

Par Jésus, le Christ notre Seigneur.

À la fin de la prière, le peuple dit l'acclamation:

Amen.

RITE DE CONCLUSION

Suivent, si c'est utile, de brèves annonces au peuple.

On fait ensuite le renvoi. Le prêtre, étendant les mains, dit :

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le prêtre bénit le peuple, en disant :

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père,
le Fils
✠ et le Saint-Esprit.

R. Amen.

Puis le diacre, ou le prêtre lui-même, dit :

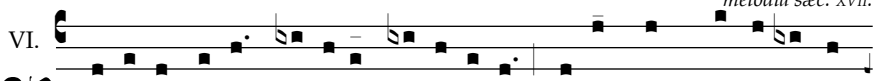
Allez, dans la paix du Christ.

R. Nous rendons grâce à Dieu.

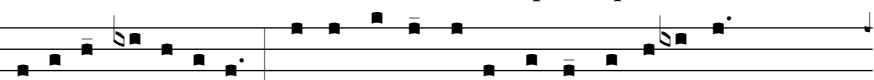
Ensuite normalement, le prêtre vénère l'autel par un baiser, comme au commencement.
Après l'avoir salué avec les ministres, il se retire.

Si la messe est suivie par quelque action liturgique, on omet le rite de conclusion.

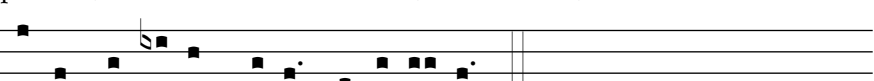
*textus: GODEFRIDUS, abbas Vindocinensis, sæc. XI;
melodia sæc. XVII.*

VI. 

R E-GÍ-NA cæ-li, * lætá-re, al-le-lú-ia: qui-a quem me-ru-í-sti



portá-re, alle-lú-ia: resur-ré-xit, si-cut di-xit, al-le-lú-ia:



o-ra pro no-bis De-um, al-le-lú-ia.

SAINTS CLÉOPHAS ET SYMÉON, DISCIPLES DU SEIGNEUR

ANTIENNE D'OUVERTURE

Jésus se manifesta sous un aspect inhabituel
à deux d'entre les disciples
qui étaient en chemin pour aller à la campagne.
Quand il fut ICI à table avec eux,
leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent.
(T.P. Alléluia). Mc 16,12; Lc 24, 30-31

PRIÈRE

Dieu, Père de tendresse,
de qui vient tout réconfort,
tu as voulu que ton Fils Jésus Christ,
le jour de sa résurrection,
faisant route avec les disciples Cléophas et Syméon,
leur explique dans toute l'Écriture ce qui le concernait
et se manifeste à eux en rompant le pain :
par leur intercession, ouvre notre intelligence
afin que nous soyons capables
de proclamer la puissance du Ressuscité
et de marcher dans une vie nouvelle.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. **R. Amen.**

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de la Sagesse

Sap 6,12-16

La Sagesse se laisse trouver par ceux qui la cherchent

La Sagesse est resplendissante, elle est inaltérable.
Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment,
elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent.
Elle devance leurs désirs

en se montrant à eux la première.
 Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas :
 il la trouvera assise à sa porte.
 Ne plus penser qu'à elle prouve un parfait jugement,
 et celui qui veille en son honneur
 sera bientôt délivré du souci.
 Elle va et vient
 pour rechercher ceux qui sont dignes d'elle ;
 au détour des sentiers,
 elle leur apparaît avec un visage souriant ;
 chaque fois qu'ils pensent à elle,
 elle vient à leur rencontre.
 Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL

Ps 62 (63). 2-8 (R. 2b)

R. Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu.

Dieu, tu es mon Dieu,
 je te cherche dès l'aube :
 mon âme a soif de toi ;
 après toi languit ma chair,
 terre aride, altérée, sans eau. **R.**

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
 j'ai vu ta force et ta gloire.
 Ton amour vaut mieux que la vie :
 tu seras la louange de mes lèvres ! **R.**

Toute ma vie je vais te bénir,
 lever les mains en invoquant ton nom.
 Comme par un festin je serai rassasié ;
 la joie sur les lèvres, je dirai ta louange. **R.**

Dans la nuit, je me souviens de toi
 et je reste des heures à te parler.
 Oui, tu es venu à mon secours :
 je crie de joie à l'ombre de tes ailes. **R.**

DEUXIÈME LECTURELecture du livre des Actes des Apôtres **Act 5, 27b-32.40-41***Nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint*

Les Apôtres comparaissaient devant le grand conseil ; le grand prêtre les interrogea : “Nous vous avons formellement interdit d'enseigner le nom de cet homme-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Voulez-vous donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ?” Pierre, avec les Apôtres, répondit alors : “Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le pendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa puissance, a élevé en faisant de lui le Chef, le Sauveur, pour apporter à Israël la conversion et le pardon des péchés. Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.”

On interdit alors aux Apôtres, après les avoir fouettés, de parler au nom de Jésus, puis on les relâcha. Mais eux, en sortant du grand conseil, repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus.

Parole du Seigneur.

ACCLAMATION**(Alléluia, alléluia.)**

Seigneur, fais-nous comprendre les Écritures !
 Que notre cœur devienne brûlant, tandis que tu nous parles?

(Alléluia.)**ÉVANGILE**✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc **Lc 24, 13-35***Ils le reconnurent quand il rompit le pain*

Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers **CE MÊME** village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même S'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. Jésus leur dit : “De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ?” Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : “Tu es bien le seul, de tous ceux qui étaient à Jérusalem, à ignorer les événements de ces jours-ci.” Il leur dit: “Quels

événements ?” Ils lui répondirent : “Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l’ont livré, ils l’ont fait condamner à mort et ils l’ont crucifié. Et nous qui espérions qu’il serait le libérateur d’Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c’est arrivé. A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n’ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu’elles avaient eu une apparition: des anges, qui disaient qu’il était vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l’avaient dit; mais lui, ils ne l’ont pas vu.” Il leur dit alors : “Vous n’avez donc pas compris! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu’ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ?” Et, en partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l’Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d’aller plus loin. Mais ils s’efforcèrent de le retenir : “Reste avec nous: le soir approche et déjà le jour baisse.” Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s’ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l’un à l’autre : “Notre cœur n’était-il pas brûlant en nous, tandis qu’il nous parlait sur la route, et qu’il nous faisait comprendre les Écritures ?” A l’instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent: “C’est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre.” A leur tour, ils racontaient ce qui s’était passé sur la route, et comment ils l’avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

Acclamons la Parole de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Reçois avec bonté, Seigneur,
les offrandes de ton peuple :
comme Jésus a écouté la prière des disciples
qui l’invitaient à rester avec eux,
puissions-nous aussi obtenir
que tu viennes établir en nous ta demeure
avec le Fils et l’Esprit Saint.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **R. Amen.**

Préface du temps pascal, pp. 29-31.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Les disciples avaient reconnu le Seigneur Jésus
quand il avait rompu le pain. (T.P. Alléluia).

Lc 24, 35

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, ton Fils a voulu confirmer la foi des disciples
Cléophas et Syméon en rompant le pain avec eux,
que la grâce de sa résurrection nous illumine ;
Qu’elle augmente en nous, qui avons communie
au corps et au sang du Christ,
les fruits du sacrement pascal.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **R. Amen.**



TABLE DES MATIÈRES

Manifestation du Seigneur ressuscité	3
Saints Cléophas et Syméon, Martyrs	61
Table des matières	64

25 septembre

SAINTS SIMÉON ET CLEOPHA

Emmaüs, Solennité.

Selon Eusèbe de Césarée (vers 265-339), qui cite Hégésippe (vers 115-vers 180), Cléophas serait un oncle de Jésus, puisque le frère de Saint Joseph, époux de la Vierge Marie. Il serait mort martyr, lapidé en confessant que Jésus était le Messie annoncé par les prophètes. Les évangélistes le citent comme l'un des disciples qui rencontrèrent Jésus sur le chemin d'Emmaüs, le soir de la Résurrection.

Selon Origène, le second disciple, dont les évangiles ne disent pas le nom, serait un cousin de Jésus, un fils de Cléophas, le Simon, *frère du Seigneur*, devenu responsable de l'Église de Jérusalem, après le martyr de Jacques le Mineur en l'an 62. Il vécut des années difficiles en l'an 70 lors de la destruction de Jérusalem, puis à l'époque de son refuge à Pella. Il réussit à se soustraire aux recherches des descendants de David ordonnées par Vespasien et Domitien, mais il fut dénoncé comme chrétien et descendant de David au temps de Trajan. Il fut torturé et crucifié en 107. Il avait 120 ans, ayant été 43 ans évêque de Jérusalem.



